

3 QUESTIONS À...

Marie-Christine Lipani

Directrice adjointe de l'Institut de journalisme Bordeaux-Aquitaine (Ijba) et maître de conférences en sciences de l'information et de la communication

1 Vous avez présenté au Club de la presse un ouvrage sur la place des femmes dans la presse régionale. Quelle est son origine ?

Je suis très sensible à la question de l'égalité professionnelle qui est l'un de mes thèmes de recherche. Je connais bien la presse quotidienne régionale (PQR) en raison de mes fonctions à l'école de journalisme de Bordeaux et il m'a semblé intéressant de chercher à savoir quelle est la place des hommes et des femmes dans la gouvernance de ces quotidiens. Peu de chercheurs dans le domaine de la communication et des médias travaillent sur la PQR, alors que ce sont les journaux les plus lus en France. Il fallait d'abord utiliser une base de données pour livrer un travail factuel, une étude concrète d'une réalité. Ce sont les renseignements fournis par les médias eux-mêmes sur leur gouvernance qui ont permis de réaliser cette étude. Pourquoi la gouver-



nance ? Parce que, comme pour les instances politiques, il est bien plus pertinent de voir quelle est la place des femmes là où se prennent les décisions, là où est le pouvoir. On peut toujours constater qu'une assemblée est paritaire, mais si les postes de l'exécutif ne sont occupés que par les hommes, l'égalité est illusoire.

2 Et quel constat justement tirez-vous de cette étude ? On voit bien quand même un mouvement de féminisation dans les médias...

Les femmes sont effectivement de plus en plus nombreuses à occuper des postes visibles, notamment dans l'audiovisuel. Et en ce qui concerne la presse écrite, on voit bien qu'elles font à peu près jeu égal avec les hommes pour ce qui est

des effectifs. Ce n'est plus du tout pareil lorsqu'on se penche sur la gouvernance. Par exemple, dans la PQR, sur 377 postes, on ne trouve plus que 10 % des femmes lorsqu'il s'agit de la haute hiérarchie.

3 Comment analysez-vous cette situation ?

Cela tient à un système ancien qui fait que les hommes ont occupé les postes stratégiques et qu'il existe une forme d'entre-soi masculin. C'est donc simplement le reflet d'un système assez traditionnel que l'on retrouve dans la société. La presse quotidienne régionale est à l'image de ses territoires et la plupart des entreprises se trouvent dans la même situation. Le livre comprend d'ailleurs un certain nombre d'entretiens avec des responsables de rédaction pour analyser ces mécanismes qui légitiment une faible représentation des femmes dans les fonctions éditoriales les plus hautes. Il est aussi intéressant, même si ce n'est pas l'objet de la recherche, de voir comment cela influe sur le traitement du contenu.

« Accès réservé, le pouvoir au sein des quotidiens régionaux : une histoire de mâles ». Éd. L'Harmattan, 19 euros.